

RAVIE

Revue
Africaine
Veille
Intelligence
Economique



N° 0005 ■ EXTRAITS GRANDS INVITÉS ■ FEVRIER - MARS 2021

HOME : CAVIE-ACCI.ORG



« Notre but est de servir le développement par la compétence, d'où la culture de l'excellence qui est au cœur de nos programmes. » Dr Dany AYITE



« Notre but est de servir le développement par la compétence, d'où la culture de l'excellence qui est au cœur de nos programmes. »

Les lacunes des systèmes éducatifs africains posent aux Etats du continent, un défi de la plus haute importance car de la qualité de la formation des ingénieurs africains dépend celle des infrastructures et ouvrages qu'ils produiront. Le Dr Dany AYITE propose des pistes, en partant de l'exemple togolais de l'ENSI.

RAVIE : Quelle est la vision de l'ENSI dans la formation de ses ingénieurs BTP ?

Dr Dany AYITE : L'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de l'Université de Lomé est la référence togolaise en matière de formations d'ingénieurs.

Nous avons vu passer de nombreuses générations et nous avons toujours

eu pour exigence de mettre la qualité et les aptitudes techniques au cœur des parcours proposés pour mettre sur le

marché des ingénieurs aptes à embrasser les contraintes liées à leurs activités, qu'il s'agisse du génie civil, du génie électrique ou encore du génie mécanique. L'enjeu pour nous est donc de promouvoir un encadrement pointu, afin que nos ingénieurs soient le plus

prêts possible à se déployer dans tous les projets qui mobiliseront leur savoir-faire, le but étant de participer ce faisant à la construction de notre pays.

C'est donc une fierté pour l'ENSI d'observer au quotidien les prouesses de ses anciens élèves jusqu'au sommet de

“ Notre but est de servir le développement par la compétence, d'où la culture de l'excellence qui est au cœur de nos programmes. ”

EQUIPE DE PRODUCTION

REDACTEUR EN CHEF
GWETH Guy

REDACTEUR EN CHEF AD.
DOUMONGUE Beaugrain

CONSEILS EDITORIAUX
MBENGUE ABABACAR
MARSHALL Linda

REDACTEURS

ADJAYI Kamal
AGBOTON Désiré Olivier
AYEWOUADAN Akodah
AYITE Dany
AZIACA Rolande
BLEU Jacob
D'ALMEIDA EDEM
DEMAKOU Yéndoubé
DIALLO Mbaye Fall
DJIKOUNOU Aimé
EPOUNE Thomas
HAÏDARA Carine Oumou
KHEMAKEM Mehrez
KUADJOVI Ornella Marlène
LIMAM Karim
LOGOH Jacques
MBIANDOU Douglas
MOUSTAPHA Aché Ahmat
NOUBISSIE Claudel
SAGADOU Jean-Paul
STEPHAN Olivier
TIBA Alain
ZOGHLAMI Mohamed

CONCEPTION
DJOU Eliane

DIFFUSION
NOUSSI Amen
ATEBA Claude

l'Etat, et de parier sur les compétences des futures générations. Notre but est de servir le développement par la compétence, d'où la culture de l'excellence qui est au cœur de nos programmes.

Quels sont les différents axes de recherche sur les bâtiments et la ville durable en Afrique ?

L'ENSI et singulièrement son laboratoire de recherche en sciences de l'ingénieur (LARS), travaillent depuis plus d'une dizaine d'années sur des matériaux écologiques, de type biosourcés ou terre avec ajout d'additifs visant soit à revaloriser des déchets issus de l'agriculture, soit à introduire des composants permettant de limiter l'usage des liants du type ciment. L'objectif de ces travaux est d'aboutir à des matériaux aptes à être intégrés sur le marché pour servir d'éléments de promotion des enveloppes biosourcées ou en terre. Des expérimentations en modèles réduits (cas d'écoles, modèles expérimentaux) et à l'échelle 1 (taille humaine, conditions d'occupation) sont en cours pour tester le fonctionnement réel des matériaux, afin de juger sur base de données scientifiques, des performances de

ceux dont les études sont en phase terminale. L'enjeu principal de ces travaux est de mettre à la disposition des Togolais, des matériaux capables de leur offrir un confort thermique de haut niveau, car dotés d'un pouvoir isolant capable de créer un microclimat intérieur alternatif au climat extérieur. Les

“

Le monde de la construction a un rôle crucial à jouer dans la lutte contre les changements climatiques.”

charges climatiques (températures élevées en particulier) qui s'impactent sur le bâtiment ne devraient plus transformer nos ambiances intérieures en fours, qui nous obligent à une consommation excessive de climatisation, pour ceux qui en ont les moyens, avec les effets qui en résultent sur la consommation énergétique et sur le réchauffement des villes du fait des îlots de chaleur. Nous mettons donc un accent particulier sur la performance thermophysique des enveloppes, d'où notre ouverture à des outils techniques nouveaux, issus de partenariats précis avec des universités du Nord, pour renforcer notre capacité à former les ingénieurs de demain, ceux qui auront la charge de construire les habitats du futur avec un double enjeu : performance

énergétique élevée et empreinte carbone réduite. Avec la démographie galopante et l'urbanisation croissante de nos villes, il est temps de penser des solutions d'avenir pour lutter contre les effets du changement climatique. Le monde de la construction a un rôle crucial à jouer dans la lutte contre les changements climatiques. L'ENSI est déjà sur le pont.

Quelles sont les principales difficultés des chercheurs africains dans ce domaine, cas de l'ENSI ?

Le monde de la recherche en Afrique subsaharienne souffre d'un manque cuisant de moyens techniques et financiers pour booster les possibles de la recherche, ce qui limite énormément nos possibilités et notre capacité à aboutir plus rapidement à des résultats. Notre premier besoin est celui de l'acquisition de matériels pour mener des caractérisations, des simulations dynamiques, et apporter un souffle à l'offre de formations en renforçant davantage le côté pratique. Il est à noter que le bâtiment par exemple ne doit plus être regardé comme une entité à part entière mais surtout de façon holistique car il appartient à un environne-

ment particulier avec lequel il interagit au travers de son enveloppe, pour conditionner la qualité des ambiances. C'est du fait de cette conviction que nous accentuons nos travaux sur les enveloppes. Mais celles-ci sont composées de matériaux qu'il faut savoir caractériser afin d'en déterminer, non plus seulement les propriétés mécaniques (c'est ce qu'on a toujours fait, et là n'est pas la question), mais en plus, les propriétés physiques, thermiques et hydriques ; toute sorte de paramètres qui concourent à une meilleure lecture du comportement de l'enveloppe et à une meilleure compréhension de son fonctionnement. Au-delà de ceci, les outils logiciels sont vitaux pour évaluer l'impact sur le confort de l'occupant. C'est tout l'esprit des simulations thermiques dynamiques qui outre cet exercice, permettent (pour le cas de la recherche) de valider des choix expérimentaux et de juger de la pertinence des résultats. Les routes impliquent également qu'on soit en mesure d'évaluer et de limiter leur impact sur la biodiversité ainsi que leur signature carbone, mais il faut avant tout acquérir du matériel. Ces outils, nous devons en avoir suffisamment pour garantir au public que les

“

Le monde de la recherche en Afrique subsaharienne souffre d'un manque cuisant de moyens techniques et financiers. ”

Quelles approches de solutions sont envisageables devant ce tableau ?

Il est possible d'envisager de nombreuses solutions. Les partenariats évoqués plus haut avec des universités du Nord qui mobilisent une expérience de longue date sur les disciplines nouvelles que nous abordons, représentent un bon début, qui nous permet d'acquérir de quoi améliorer la qualité de nos études. Mais cela est encore insuffisant et l'enjeu reste de taille. La formation n'est pas un vain mot. Il faut que les autorités publiques se penchent davantage sur la question de la dotation des laboratoires scientifiques du pays en matériels et en financement pour la recherche. A côté de cela, il faut pouvoir créer un espace d'échanges entre professionnels, chercheurs et étudiants,

afin de mutualiser les attentes et de créer une boucle d'interaction qui implique l'ensemble des parties prenantes dans un processus bénéfique pour tous. Des besoins seraient ainsi établis sur base d'enjeux clairement définis et tous les acteurs de la chaîne travailleraient à jouer leur partition pour le bénéfice de chacun. Un des nœuds principaux de ce schéma serait une colla-

boration sérieuse entre les entreprises et les chercheurs afin que celles-ci s'intéressent davantage aux travaux de leurs interlocuteurs et financent de recherches visant à promouvoir des solutions qui leur seraient destinées pour dynamiser leur activité.

Comment le Centre Africain de Veille et d'Intelligence Economique pourrait-il concourir à une meilleure compétitivité des formations proposées par l'ENSI ?

Le CAVIE est un organisme d'envergure internationale et qui interagit avec des Etats. Je crois que le Centre peut représenter un tremplin pour les organismes de recherche africains pour démontrer aux Etats et gouvernements que les enjeux sont pressants et que la compétitivité d'un pays

ne peut se passer durablement d'une formation de qualité et de s'adosser à des travaux de recherche pointus et ciblés eu égard aux enjeux contempo-

rains. Cela aurait d'autant plus de sens que l'éducation fait partie des 12 secteurs maintenus en surveillance permanente par le CAVIE en Afrique et que

le CAVIE est à l'avant-garde de ces questions. Pour le reste, nous serions ravis d'être assistés pour la mise en place d'un système de veille stratégique.

« D'Octobre 2018 à Mars 2020, le CAVIE a formé 208 candidats, en présentiel, dans 09 pays »



SESSION EN LIGNE ET EN PRÉSENTIEL

FORMATION INTENSIVE ET CERTIFIANTE

METHODES & OUTILS AVANCÉS DE

COMPLIANCE

Date : À votre convenance | Inscription : 07 jours avant le début de la session

Contacts : virtual.university@cavie-acci.org | +237 242 003 106 / 659 173 030



Mohamed ZOGHLAMI devient Président d'Honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique

Nouveau président d'honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique, Mohamed Zoghlami est aussi directeur général d'Axismed et consultant international en stratégie & développement. Il est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up et d'Africa in Colors et vice-président de CREATEC, l'association tunisienne des industries créatives numériques.

Mohamed ZOGHLAMI a travaillé plusieurs années dans les Institutions européennes, chargé des relations euro-méditerranéennes, des questions économiques et industrielles. Il a dirigé Externans International un cabinet de consultants spécialisé dans le développement et la coopération avec les pays émergents notamment en Méditerranée et en Afrique.

Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, il détient un DEA de géopolitique et un DESS de droit aérien et spatial. Il a suivi des études en communication à l'Université de Montréal.

Expert dans le conseil en développement & stratégie des entreprises à l'international, il a été porteur de nombreux projets et investissements au Maghreb & en Afrique (<http://www.olympprojects.com/>).

En parallèle, à travers sa société Axismed, il investit dans différents projets (Studio de jeu vidéo Saphirprod (<http://www.saphirprod.com/>), école de formation à la 3DNetinfo (<https://www.3dnetinfo.com/>), tourisme culturel Digital Casbah, Sycomore Méditerranée, Africa4Startup, Sewelo). Il est l'auteur de Toonmed, le premier blog consacré aux dessins animés, à la bande

dessinée et aux arts numériques en Méditerranée & en Afrique.

Mohamed ZOGHLAMI est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up le premier sommet africain des startups www.africup.tn, d'Africa in Colors plateforme digitale et premier événement africain dédié aux industries créatives numériques qui se déroule au Rwanda – <https://africaincolors.com/>, et de l'unique Living Africain & Arabe dans les industries créatives DigiArt en Tunisie (<http://dall4all.org/>).

La Rédaction



Guy GWETH devient ambassadeur des entreprises allemandes en Afrique

Il était déjà la figure paternelle de l'intelligence économique et de la due diligence en Afrique.

Depuis le 1er janvier 2021, Guy Gweth incarne

la nouvelle diplomatie d'entreprise en cours sur le continent au profit de l'excellence des relations économiques et commerciales germano-africaines.



Guy GWETH
Représentant
BVMW Benin, Gabun,
Kamerun, Togo

guy-gweth.com

Depuis le 1er janvier, le président du Centre africain de veille et d'intelligence économique est officiellement le directeur des bureaux extérieurs BVMW Benin, Kamerun, Gabun, Togo. Il a pour mission, d'une part de promouvoir et de défendre les intérêts des entreprises allemandes en Afrique en général et dans les quatre pays ci-dessus en particulier ; et d'autre part de structurer et de dynamiser l'intérêt des entreprises africaines pour le marché allemand.

Selon le nouveau diplomate d'entreprise, « les PME constituent le moteur de l'économie allemande. Elles représentent plus de 99 % des entreprises du pays, produisent environ 60 % des emplois et contribuent à hauteur de 45 % de ses exportations. Spécialisées dans divers domaines, étroitement imbriquées et réparties sur l'ensemble du territoire, elles

contribuent directement ou en tant que sous-traitants au succès du commerce extérieur du pays. En Afrique, leur réputation est inégalée, mélange de robustesse, de discrétion et de stabilité. »

Au 31 décembre 2020, plus de 70% des PME allemandes estimaient que leur situation commerciale était satisfaisante ou meilleure que prévu. 2/3 s'attendaient toutefois à une récession macroéconomique en 2021. Outre les effets de la Covid-19, elles devront faire face à la dégradation de la conjoncture économique en Europe. Pour BVMW, l'heure de l'offensive sur les marchés africains est venue. Elle s'appuie sur une solide expertise locale ayant en partage les valeurs allemandes de rigueur, de discipline, d'agilité, d'anticipation et d'innovation. D'où le choix porté sur monsieur Guy Gweth.

Président du CAVIE, directeur des opérations de Knowdys Consulting Group et responsable de Doing Business in Africa à Centrale Supélec, le diplomate de formation dit « avoir accepté de représenter le German Mittelstand en Afrique parce que cette marque porte en elle l'efficacité des circuits décisionnels courts et des processus de décision rapides dans un environnement marqué par la vitesse. Parce que les PME allemandes ont le profil pour prendre le leadership sur les marchés africains d'ici 2030. Parce que portées sur le long terme, leur enracinement dans les régions où elles sont établies ne pourra que contribuer durablement et efficacement à l'émergence de l'Afrique. »

La Rédaction



DÉCOUVRIR, COMPRENDRE ET AGIR AVEC LE CAVIE



12 SECTEURS
SOUS SURVEILLANCE
24h/24 et 7j/7

UNE ORGANISATION CONTINENTALE

Légalisé le 03 août 2015 à Yaoundé, le Centre Africain de Veille et d'Intelligence Économique (CAVIE) est une institution panafricaine non gouvernementale à but non lucratif. Reconnu comme l'organisation de référence en matière de formation et de certification en veille et intelligence économique en Afrique, le Centre est représenté dans 37 pays dans le monde. Ses membres promeuvent les bonnes pratiques de veille et d'intelligence économique, ainsi que leurs implications dans la compétitivité de la région. Le CAVIE est l'interlocuteur privilégié des secteurs public et privé sur les questions de défense du patrimoine nationale, conquête des marchés extérieurs et influence de la décision publique en Afrique.

DES MISSIONS SENSIBLES

Grâce à son équipe pluridisciplinaire, le CAVIE répond précisément à des problématiques à haute valeur ajoutée telles que :

- La sensibilisation des pouvoirs publics, des entreprises et du monde éducatif africains aux enjeux stratégiques de la veille et de l'intelligence économique ;
- L'aide à la création et au développement des dispositifs de veille sectorielle, d'intelligence économique et stratégique au sein des institutions publiques et privées ;

- Le renforcement des capacités des institutions publiques et privées, ainsi que des porteurs de projets individuels par le biais des publications, conseils, formations et conférences ;
- La fédération, la représentation et la promotion des intérêts professionnels, moraux, économiques et juridiques des acteurs africains de la veille et de l'intelligence économique ;
- La garantie que : chaque adhérent du Centre est reconnu comme professionnel par ses pairs, qu'il n'a pas été condamné par la Justice au moment de son intégration et qu'il s'est engagé à respecter la charte d'éthique de la profession édictée par le CAVIE.

DES SERVICES STRATEGIQUES

Engagé auprès des différents acteurs désireux d'accroître leur compétitivité, le CAVIE met à votre disposition :

- ❖ Des formations diplômantes et certifiantes ;
- ❖ Une veille 24/7 dans 12 secteurs d'activité en Afrique ;
- ❖ Des études de marché et d'opportunités à la demande ;
- ❖ Le benchmarking des bonnes pratiques internationales ;
- ❖ La création d'unités de veille sociale et réglementaire ;
- ❖ La mise en place de cellules d'intelligence économique ;
- ❖ La recherche de partenariats qualifiés.

CAVIE, le cœur de l'Afrique conquérante

DE SOLIDES REFERENCES

Fort de son expérience, le CAVIE s'inscrit aujourd'hui comme un partenaire de choix. Parmi ses références :



DES CODES POUR DEVENIR MEMBRE

❖ **Personne physique**
Depuis le 1er février 2019, il faut avoir suivi une formation certifiante du Centre pour devenir membre du CAVIE. Plus d'informations sur nos sessions à cavie-acci.org.

Toute demande d'adhésion doit se faire par écrit. Elle est soumise au Conseil d'Administration qui statue. La décision d'admission ou de rejet doit être motivée et notifiée par écrit au demandeur.

Les adhérents devront respecter impérativement les trois conditions suivantes :

- Être âgé de 18 ans révolus au jour de leur demande d'adhésion
- Être en adéquation avec les valeurs et les objectifs du CAVIE
- Régler sa cotisation annuelle

❖ **Personne morale**
Les personnes morales adhèrent au CAVIE en devenant partenaires.

DES CONTACTS POUR AGIR ENSEMBLE

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux...



... Et dans le monde réel :
B.P: 35605 Yaoundé Cameroun
Tel : +237 242 003 106
GSM : +237 659 173 030
Mail : welcom@cavie.org
Home : cavie-acci.org